

# **Dr Elaine Phillips, Introduction à la géographie historique : Séance 5, Galilée**

Ici Elaine Phillips pour la cinquième leçon de géographie historique et d'introduction. Cette leçon portera sur la Galilée. Après avoir bien étudié la plaine côtière et les régions autour de Jérusalem, nous allons nous diriger vers le nord et parler de Jésus et de la Galilée.

Vous voyez ici l'extrémité nord-ouest de la mer de Galilée, une zone très importante dont nous parlerons plus tard . Mais d'abord , comme toujours, faisons un petit récapitulatif. Nous avons ici notre territoire , et nous avons déjà remarqué le lieu de l'épreuve de la foi ; ce n'est donc pas une nouveauté pour nous.

Nous avons également constaté que l'alliance de Dieu avec Israël était toujours liée à la terre. Les bénédictions accordées au peuple concernaient la pluie, la fertilité des terres et toutes ces merveilles. Mais la terre était aussi confrontée aux menaces et aux dangers.

Et nous l'avons constaté, notamment lors de cette dernière conférence sur la confrontation aux influences étrangères. Nous avons parlé de la région montagneuse. Nous avons parlé de Jérusalem.

Nous parlerons de la zone sauvage, qui correspond à notre ovale. La dernière fois, nous avons abordé les influences étrangères de la plaine côtière. Aujourd'hui, comme je l'ai dit, nous allons nous diriger un peu plus au nord.

Nous allons commencer par Nazareth, qui se trouve juste de l'autre côté de la vallée de Jezréel, en face du mont Carmel dont nous avons parlé la dernière fois. Ensuite, nous nous intéresserons à Capharnaüm. Nous passerons de Nazareth, ville natale de Jésus, à Capharnaüm, sa ville de travail.

Nous en reparlerons longuement, notamment pour expliquer pourquoi il s'agit d'une décision importante. Ceci n'est qu'un aperçu très succinct de quelques lieux importants de la vie de Jésus. Nous nous rendrons ensuite à Césarée de Philippe, située au pied du mont Hermon.

Il ne s'agit là que de petits aperçus du ministère beaucoup plus vaste de Jésus en Galilée. Cela devrait néanmoins nous donner une bonne idée de certains aspects importants de son action durant ces années de ministère galiléen. À titre d'introduction, il convient de noter que la Galilée est peu mentionnée dans l'Ancien Testament.

Nous avons une référence importante à ce sujet, et je vais vous la lire car elle constitue un élément fondamental pour ce que nous verrons dans l'Évangile selon Matthieu. Donc, Isaïe, chapitre 9. D'ailleurs, le chapitre 8 d'Isaïe se termine par une mention de tristesse et de profondes ténèbres, etc. Ainsi, notre premier mot en anglais dans le chapitre 9 est : « Néanmoins, il n'y aura plus de tristesse pour ceux qui étaient dans la détresse. »

Autrefois, Dieu a humilié le pays de Zabulon et le pays de Nephtali. Mais à l'avenir, il honorera la Galilée des nations, au bord de la mer, le long du Jourdain. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

Sur ceux qui vivaient au pays de l'ombre de la mort, une lumière a resplendi. Nous y reviendrons un peu plus tard, et ceux d'entre vous qui connaissent bien le livre d'Isaïe savent que les versets 6 et 7 annoncent la promesse de la naissance d'un enfant, qui portera tous ces noms merveilleux, qui sont les noms et titres de Dieu. Mais nous y arriverons.

Il s'agit encore d'une introduction. C'est l'une des rares mentions de la Galilée dans l'Ancien Testament. Cependant, comme je l'ai mentionné précédemment, les Évangiles mettent l'accent sur la Galilée, et Jésus y exercera son ministère pendant au moins deux ans.

La question est donc de savoir ce qui se passe entre-temps. Un bref rappel historique nous éclairera, je pense. Après la division du royaume, le royaume du Nord est déporté en exil, puis, bien sûr, le royaume du Sud subit le même sort, et le Temple est détruit. Au nord, notamment en Galilée, des populations étrangères sont amenées.

Le premier livre des Rois, chapitre 17, nous décrit en détail ce brassage culturel et ce syncrétisme qui se sont développés dans cette région. Au fil des siècles, Alexandre le Grand traversera Israël et atteindra même l'Égypte, contribuant ainsi à l'influence grecque qui s'est fortement implantée dans cette région. L'hellénisme n'est pas une simple imposition de la culture grecque.

Ce phénomène s'explique par le fait que les populations locales s'approprient la culture grecque, l'intègrent à la leur et développent ainsi une identité nouvelle et unique, tout en restant profondément imprégnées de culture grecque au sein de leurs contextes culturels actuels. Cette région conserve son statut de terre de transition car, après la mort d'Alexandre le Grand, plusieurs de ses généraux se disputent le partage de son royaume. Pour notre propos, la Syrie est conquise par un général nommé Séleucos, et l'Égypte par un général nommé Ptolémée. Et devinez qui se trouve entre la Syrie et l'Égypte ? Il s'agit bien sûr du peuple d'Israël. Cette région demeure donc un territoire intermédiaire, car les Ptolémées et les Séleucides

continuent de s'affronter pour en prendre le contrôle. Ces batailles successives sont riches en événements.

À la fin du III<sup>e</sup> siècle, les Séleucides prennent le contrôle de l'ancien empire ptolémaïque. Au milieu du II<sup>e</sup> siècle, un souverain séleucide du nom d'Antiochus Épiphane s'efforce d'imposer avec force aux Juifs les éléments hellénistiques, notamment leurs implications philosophiques et religieuses. La situation atteint son paroxysme lorsqu'il pénètre dans le Temple et le profane. Dans la région de Shéphélah, plus précisément dans la petite ville de Modi'in, les Juifs sont contraints de sacrifier selon un rituel inapproprié, ce qui provoque la révolte de Matthias et de ses fils : la révolte des Maccabées.

Judas Maccabée est notre figure centrale, et ce qui importe pour notre propos concernant la Galilée, c'est que les descendants de Judas Maccabée et de ses frères, qui fondèrent un État indépendant, le maintinrent pendant environ un siècle. L'un d'eux est une figure majeure. En effet, à mesure que ces hommes étendaient leur contrôle depuis ce qui n'était au départ qu'une petite entité autour de Jérusalem et de la Judée, ils y ajoutèrent progressivement de petites entités, si l'on peut dire, des zones géopolitiques. La Galilée fut l'une de celles qui furent placées de force sous le contrôle de cet État juif indépendant, et cela se produisit sous le règne d'Aristobule. Ainsi, entre 104 et 103 av. J.-C., la Galilée était un mélange de populations, de religions étrangères et de peuples étrangers, qui furent amenés de force et convertis au judaïsme.

Au fil du temps, Rome étend progressivement son influence vers l'est et deviendra une puissance majeure à partir de 63 av. J.-C. Elle établira même une capitale. Dans la région de Sepphoris en Galilée, que nous allons également aborder brièvement, se trouve un véritable melting-pot de populations influencées par d'autres religions étrangères, l'hellénisme et la présence romaine. C'est dans ce contexte que Jésus interviendra et exercera un ministère majeur.

Nous allons commencer par examiner la Basse Galilée. La Galilée est divisée en Haute Galilée et Basse Galilée. La Haute Galilée est si accidentée et isolée que peu d'événements s'y produisent, ni dans l'Ancien Testament ni dans le Nouveau Testament.

La Basse Galilée, c'est un peu différent. On y distingue une composante occidentale et une composante orientale. La mer Méditerranée n'est pas visible directement, mais il est important de noter sa présence, pour une raison qui, je l'espère, deviendra évidente très prochainement.

Oups, oublions la vallée de Jezreel. Bon, laissons-la là pour l'instant. Sur cette carte topographique de la Basse Galilée, on distingue des vallées et des crêtes orientées ouest-est.

Il s'agit d'un ensemble de caractéristiques géographiques et topographiques extrêmement importantes, et nous tenions à le souligner. Cela signifie notamment que la région est ouverte aux influences étrangères. De même que les vallées de la Shéphélah servaient de voies d'accès aux Philistins pour atteindre les montagnes, ces vallées orientées ouest-est facilitent grandement les échanges commerciaux en provenance de la mer Méditerranée, d'Acre, de Ptolémée et des villes environnantes, en direction de l'est.

C'est important. Rome, comme je l'ai dit il y a un instant, va établir la capitale de la Galilée à Sepphoris, et nous y reviendrons plus en détail. Un autre aspect fascinant est le suivant.

Vous observez des phénomènes météorologiques particuliers ici, et vous vous demandez de quoi il s'agit ? Eh bien, il s'avère qu'au-dessus de la mer Méditerranée, le temps est généralement humide et lourd. Les vents dominants qui soufflent d'ouest en est depuis la Méditerranée poussent constamment cette humidité, ces nuages chargés d'humidité, vers l'est, vers la mer de Galilée, en raison de ce mouvement perpétuel. Je crois que nous avons déjà abordé ce sujet lors de notre précédente conférence sur les terres situées entre les deux. Ici, c'est particulièrement fascinant car, lorsque ces vents traversent cette zone, on observe une sorte d'effet d'entonnoir.

Il ne s'agit pas simplement, comme on le voit plus au sud, de pluie déferlant sur les versants ouest des collines. Ici, un effet d'entonnoir se produit : les nuages orageux sont canalisés vers le bas, à travers une ouverture, pour former la mer de Galilée. De plus, cette mer est située à une altitude relativement basse.

Elle se situe à environ 213 mètres sous le niveau de la mer. L'air y est humide et chaud, et imaginez un peu : cela va forcément créer de fortes turbulences. Vous voyez où je veux en venir, car dans les Évangiles, on voit souvent – enfin, pas si souvent, mais on voit des tempêtes sur le lac de Tibériade – et Jésus et ses disciples dans ce contexte.

Bien sûr, le plus fascinant est que Jésus soit le maître de ces tempêtes sur la mer de Galilée. Voici une explication, d'un point de vue météorologique, de l'origine de ces tempêtes : l'air s'engouffre dans ces entonnoirs, pour ainsi dire, et descend jusqu'ici. Comme je l'ai mentionné précédemment, et comme nos flèches l'indiquent, nous avons également la vallée de Jezréel au sud, qui a une forme qui rappelle celle d'une pointe de flèche.

Il est toujours utile de se souvenir de la vallée de Jezréel sous cet angle, car, tout au long de l'histoire, de l'histoire du peuple de Dieu, et même avant, elle a servi de champ de bataille du fait de sa vaste étendue plate. Imaginez une pointe de flèche ici

et le fût là : c'est un champ de bataille. Nous reviendrons sur ce point dans un instant.

Ici même, au nord de la vallée de Jezréel, se trouve une crête . C'est le versant opposé de cette série de crêtes qui s'étendent d'est en ouest, et nous l'appelons la crête de Nazareth car Nazareth est située dans une légère dépression , une sorte de zone crayeuse, juste derrière cette crête. La crête de Nazareth désigne donc l'ensemble de cette formation rocheuse. Comme je vous l'indique, il est important de se rappeler que Jésus, ayant grandi à Nazareth, a évolué dans un environnement très particulier.

Tout d'abord , il a devant lui toute la scène de l'histoire de l'Ancien Testament. Ainsi, lorsqu'il s'avance et contemple la vallée de Jezréel, une multitude d'histoires se déroulent sous ses yeux, des histoires qu'il connaît forcément. Nous en évoquerons quelques-unes au fil de notre exploration.

Au nord et à l'ouest de lui se trouve Sepphoris , la capitale romaine de la Galilée. Bien qu'elle ne soit jamais mentionnée dans les Évangiles, il s'agit probablement d'une ville assez importante . C'est une ville romaine.

C'est une ville gréco-romaine. Elle fut fondée par Antipas, fils d'Hérode le Grand, et certains pensent que le père de Jésus aurait participé à sa construction. C'est une hypothèse tout à fait plausible.

Ce ne serait pas très loin. Il y a environ cinq kilomètres et demi entre Nazareth et Sepphoris . Nazareth est une toute petite ville.

Vous pourriez y vivre. Vous pourriez travailler à Sepphoris , puis rentrer chez vous à Nazareth. Il est fort probable que Jésus ait eu une connaissance assez approfondie des activités, notamment des travaux de construction à Sepphoris .

L'un des édifices qui y fut construit était un théâtre, et vous vous souvenez peut-être que Jésus utilise très souvent le mot « hypocrite ». Si ma mémoire est bonne, il l'emploie 17 fois dans les Évangiles pour qualifier un acteur. C'est le sens du mot en grec.

Où aurait-il donc pu observer cela ? Il l'aurait vu dans le contexte de la scène théâtrale de Sepphoris . Quoi qu'il en soit, Nazareth est un lieu clé, petite ville un peu isolée sur sa crête, mais proche de Sepphoris et du cœur même de l'histoire de l'Ancien Testament. Je tiens également à mentionner deux autres lieux.

Voici le mont Thabor, important de par son lien avec l'Ancien Testament, et le mont Moriah, lui aussi important pour cette raison. Il fait partie des paysages que Jésus a pu admirer durant son enfance. N'oublions pas les lignes rouges sur cette carte,

peut-être un peu difficiles à distinguer pour vous : il s'agit de la route côtière internationale dont nous parlions à propos de la plaine des Philistins. Elle traverse le mont Carmel, puis la vallée de Jezréel, passe devant le mont Thabor et descend jusqu'à la région de Capharnaüm avant de se diriger vers le nord.

Il est donc important de se rappeler que, lorsqu'on parle de géographie, il faut toujours s'intéresser aux itinéraires de déplacement, car c'est ainsi que les gens se déplaçaient, et nous devons le savoir. Bien, passons maintenant au ministère de Jésus en Galilée occidentale. Il ne s'agit pas d'un récit exhaustif, mais simplement de quelques points importants à retenir.

Dans l'Évangile de Luc, chapitre 4, peu avant le début de son ministère, il retourne à Nazareth et prêche dans la synagogue. Et, bien sûr, l'un des aspects intéressants de cette situation est que, d'abord, les fidèles sont vraiment conquis par lui. Ils l'apprécient.

Mais il commence à heurter leur sensibilité nationaliste, car il parle des étrangers de manière positive. Il parle de Naaman, par exemple, de manière positive. Et il évoque le voyage d'Élie vers le nord, en Phénicie.

Et ils se mettent en colère contre lui, et que font-ils ? Eh bien, vous vous souvenez qu'ils sont tellement irrités qu'ils le saisissent, l'emmènent au sommet d'une colline et s'apprêtent à le précipiter du haut de celle-ci. Nous verrons une image qui nous permettra de mieux comprendre la scène dans un instant. Voici donc la crête de Nazareth ; laissez libre cours à votre imagination pour vous représenter ce que cela a pu être.

Tout près de Nazareth, juste ici (à l'endroit indiqué par le pointeur vert), se trouve un lieu-dit appelé Gath Heifer. Vous vous demandez peut-être où Gath Heifer apparaît dans les Évangiles ? Eh bien, pas dans les Évangiles, mais nous savons que le prophète Jonas était originaire de Gath Heifer, et Jésus fait référence à Jonas. Ainsi, Jésus s'appuie sur la voix prophétique qui résonne depuis des siècles, lorsque les gens autour de lui lui demandent un signe.

Et il dit : « Aucun signe ne sera donné, si ce n'est celui de Jonas. » Puis il fait des déclarations profondes concernant Jonas, notamment son séjour dans le ventre d'un poisson. De plus, le Fils de l'homme sera au cœur de la terre pendant trois nuits et trois jours.

Il compare donc sa situation à celle de Jonas, mais il fait référence à un prophète qu'ils connaissaient, car il s'agissait d'un prophète local, originaire des environs. De plus, parmi les récits de l'Ancien Testament qui pourraient se dérouler dans ce contexte précis, figure un événement qui s'est produit à Shunem, ici même. Voyons si nous pouvons établir ce lien.

Dans le deuxième livre des Rois, chapitre 4, il est question du prophète Élisée. Lorsque nous parlions d'Élie, nous avons évoqué le fait qu'à la fin de son combat contre les prophètes de Baal, il s'était réfugié au mont Horeb. Là, Dieu lui avait ordonné de déposer son manteau sur le prophète Élisée.

Élisée serait donc bien le successeur spirituel d'Élie. Toute cette histoire, d'ailleurs, se déroule lors de leur traversée du Jourdain. Et Élie dit : « Si vous me voyez quand je serai enlevé d'auprès de vous, vous hériteriez d'une double portion. »

Et Élisée le fait. Il accomplit même de nombreux miracles. L'un d'eux se produira à Sunem.

Il est intéressant de noter, et je me permets une petite digression : les miracles accomplis par Élisée préfigurent en quelque sorte ceux que Jésus accomplira, car il pourvoira aux besoins alimentaires et ressuscitera les morts.

Il fait aussi des choses qui permettent de guérir. Il fait donc des choses que Jésus ferait sept ou huit siècles plus tard. Bref, revenons à Shunem.

Au cours de son voyage, Élisée traverse Shunem. Il y rencontre une femme et son mari qui lui offrent l'hospitalité.

Ils lui ont donc aménagé une petite chambre. Un peu plus tard, il leur demande : « Que désirez-vous ? » Or, il s'avère que ce couple n'a pas d'enfants. Alors, elle leur demande un enfant.

Et ils ont effectivement un fils. Mais tragiquement, quelque temps plus tard, le garçon meurt. La femme quitte alors le domicile conjugal à Shunem.

Elle traverse ensuite la vallée de Jezréel jusqu'au mont Carmel. Pardon, il s'agit de Shunem. Le mont Carmel, où se trouve Élisée à ce moment précis.

Élisée ignore la nature exacte du problème. Il envoie donc Guéhazi en éclaireur, puis part à son tour.

Et le dénouement de cette merveilleuse histoire, c'est que lorsqu'Élisée arrive sur place, il ressuscite cet enfant. Voilà pour le contexte de l'Ancien Testament. Ce qui est absolument fascinant, c'est ce que l'on trouve dans Luc, chapitre 7. Juste à côté, près du mont Moré, car voici Shunem, et tout près de Naïn, on retrouve une histoire similaire.

Jésus apparaît. Un cortège funèbre sort de la ville de Naïn. On y enterre le corps d'un garçon décédé.

Et c'est le fils unique de sa mère. Jésus s'approche et touche le corps et le cercueil. Et l'enfant revient à la vie.

Les gens, et c'est là le lien que nous voulons établir, sont bouleversés. Ils disent : « Il y a un prophète parmi nous. Il y a un prophète parmi nous. »

Pourquoi disent-ils cela ? Ce n'est pas simplement une généralité. Eux aussi connaissent l'histoire. Et ils savent que, comme je l'ai dit, cela s'est déjà produit.

Élisée avait ressuscité quelqu'un. Alors voilà que Jésus fait de même. Ils font le rapprochement.

Élisée l'a fait. Jésus le fait. Nous avons affaire ici à une personne d'une importance capitale.

Et puis, un petit coup d'œil à Cana de Galilée. Nous connaissons assez bien cette histoire . Voici Cana, juste en face de Nazareth, de l'autre côté des vallées.

Et dans Jean chapitre 2, où Jésus change l'eau en vin à la demande de sa mère, il est fort probable qu'elle connaissait bien cette famille. Remarquez d'ailleurs que, là encore, le lieu est relativement proche . Certains ont suggéré que, lorsque Jésus arrive avec ses disciples, le petit cortège nuptial est quelque peu déconcerté par le nombre de personnes inattendues présentes.

Après tout, cela représente treize personnes de plus. C'est peut-être ce qui a poussé Marie à demander à Jésus d'intervenir, car le vin venait à manquer. J'ai déjà fait le lien avec Sepphoris .

Et encore une fois, il est à noter que, Nazareth étant si proche de Sepphoris , il est possible que Jésus ait grandi en travaillant avec son père, Joseph, comme tailleur de pierre, plutôt que comme menuisier. Ce ne sont là que quelques éléments à considérer pour replacer ces récits non seulement dans un contexte géographique, mais aussi concret. Nous nous trouvons ici dans la vallée de Jezréel, au milieu d' un verger, et nous apercevons le sommet de la crête de Nazareth.

Nazareth se retrouve donc en quelque sorte de nouveau plongée dans la dépression. Imaginez un instant le récit de Luc, chapitre 4, où le peuple, furieux contre lui, le traîne au sommet de la colline. Voyons cela d'un point de vue général.

Ce serait un accident plutôt spectaculaire si vous dévaliez cette colline. Au fait, voici les restes d'une vieille voiture qui a été poussée là-haut. Cela vous donne une idée de l'échelle de cette montagne.

Le nom, probablement dû à l'afflux de touristes, est celui de Mont des Précipitations, non pas Mont de la Pluie, mais Mont des Chutes. C'est donc en gardant à l'esprit que se déroule cette histoire. Selon un enseignement rabbinique ancien, dispensé par les rabbins des siècles postérieurs au Nouveau Testament, quiconque commettait un blasphème devait être emmené à une hauteur au moins deux fois supérieure à la sienne et précipité dans le vide.

Et qui sait, cela pourrait bien faire partie de la tradition juive qui a conduit Jésus jusqu'à cet endroit. Une simple coïncidence, mais nous n'y accorderons pas plus d'importance pour le moment. Nous nous trouvons ici, au mont Thabor.

Et voici la montagne. Si nous nous référons aux récits concernant Débora dans les chapitres quatre et cinq du livre des Juges, nous voyons Débora, la juge, collaborer avec Barak, le général. Ils sont campés avec les forces israélites sur le mont Thabor, et sur l'ordre de Dieu, ils descendent dans cette partie de la vallée de Jezréel pour affronter les troupes de Sisera, général de Jabin, roi de Hatsor. Ainsi, nous assistons à nouveau à une bataille qui se déroule dans cette partie de la vallée de Jezréel, un épisode dont Jésus avait certainement connaissance.

Un rapide coup d'œil : le mont Thabor est par ici, et voici la région du mont Moré, juste ici, et Naïn juste au coin, sur la crête de Nazareth. Jetons aussi un coup d'œil à Sepphoris. Même si Sepphoris n'est pas mentionnée dans les Évangiles, comme je l'ai dit, c'était une ville assez importante, fouillée dans les années 1980, et on y a découvert des choses remarquables.

Ce sont les sièges du théâtre, taillés à même la roche. Certains théâtres étaient construits avec des voûtes et autres structures. Ces sièges étaient taillés directement dans la roche.

Il s'agit d'un théâtre du premier siècle qui se trouvait ici ; nous savons donc qu'il existait déjà à l'époque où Jésus grandissait à Nazareth. Pour revenir un peu plus loin dans la période de Sepphoris, j'ai mentionné les rabbins il y a un instant, et je vais faire une petite digression. Après la destruction de Jérusalem et du Temple par les Romains en 70 apr. J.-C., les Juifs n'habitaient plus cette région de Jérusalem.

Il leur fut interdit d'y être. Ils migrèrent d'abord vers l'ouest, puis déplaçant leur centre d'activités en Galilée, et Sepphoris devint un important centre juif. De cette période rabbinique plus tardive, du IV<sup>e</sup> siècle en particulier, nous avons conservé des édifices remarquables mis au jour.

On a découvert là-haut un magnifique sol de synagogue, ainsi qu'une section particulièrement intrigante d'une mosaïque. Ce panneau porte une étiquette, apposée par ceux qui l'ont trouvé. La beauté des mosaïques lui a valu le surnom de « Mona Lisa de Galilée », en référence à ce petit médaillon.

En fait, cela fait partie d'un ensemble beaucoup plus vaste qui célèbre apparemment la fête de Dionysos. Il y a donc des choses intéressantes. Si nous avons le temps de les explorer, nous le ferions, car il s'agit d'une ville rabbinique, mais aussi très liée à la culture romaine.

Les rabbins, les rabbins juifs et les dirigeants romains entretenaient des relations relativement bonnes aux IIe, IIIe et IVe siècles, jusqu'à l'arrivée des chrétiens et la conversion de l'empire au christianisme. Il y avait globalement de bonnes interactions, et l'on observe donc dans Séphoris une adoption, voire une adoption importante, de thèmes gréco-romains, dont celui-ci en est un exemple. Passons à autre chose.

En regardant depuis Séphoris vers le nord, juste de l'autre côté de l'une de ces vallées orientées est-ouest, on aperçoit les vestiges de Cana. Peu de fouilles y ont été menées, quelques objets datant de la période byzantine tardive ont été mis au jour. Mais cela confirme l'importance de ce site, si crucial pour le premier miracle de Jésus en Galilée.

Nous allons maintenant nous rendre à la mer de Galilée et commencer par quelques sites aux alentours que nous souhaitons localiser, puis aborder des données sur la mer de Galilée, et enfin certains incidents qui s'y sont produits. Seulement quelques-uns, car nous n'avons pas le temps de tous les traiter.

On appelle cela une mer, ce qui est en réalité un abus de langage. Il y a probablement des raisons à cela. L'une d'elles est peut-être cette référence dans Isaïe, le chemin de la mer, mais en tout cas, c'est un lac.

Nous avons ici un véritable lac, dont les dimensions sont d'environ 21 kilomètres de long sur 12 kilomètres de large. En réalité, il est plus petit actuellement car, malheureusement, le niveau de l'eau a baissé de façon assez importante. C'est bien dommage.

Il est important de rappeler qu'à l'époque de l'Ancien Testament, et cette idée demeure prégnante dans le Nouveau Testament, les grandes étendues d'eau, notamment la mer Méditerranée, mais aussi d'autres mers, symbolisaient les forces du chaos. Nous en sommes particulièrement conscients lorsque nous étudions les écrits de la culture ougaritique, au nord et à l'ouest d'Israël : les mers et tout ce qui s'y rapportait étaient source de crainte. Dans ce contexte, il est essentiel de se souvenir que Jésus, tout en exerçant sa puissance sur toutes les forces, combat les démons, guérit les maladies, soigne l'épilepsie, mais aussi la nature qui l'entoure. Il maîtrise la mer et marche sur elle.

Voilà donc un point que nous tenons à souligner. Juste deux autres endroits. Deux grandes plaines, si vous voulez, des zones où des sols alluviaux se sont accumulés , et elles sont très, très fertiles.

La plaine de Génésareth, juste ici, et celle de Bethsaïda, là-haut au nord-est, joueront un rôle important pour certaines villes situées sur ou à proximité, mais aussi pour la productivité agricole. Capharnaüm est probablement notre site principal ici. Rappelons-nous que peu après son court séjour à Nazareth, Jésus et sa famille s'installeront à Capharnaüm, qui deviendra sa résidence. Nous reviendrons plus en détail sur Capharnaüm dans un instant.

Nous avons aussi Chorazin tout au nord, sur la crête qui surplombe Capharnaüm, et Bethsaïda. L'emplacement exact de Bethsaïda reste incertain ; il est possible qu'il y en ait eu deux, c'est une autre hypothèse. Ce qui nous intéresse ici, ce sont ces trois villes et le fait que Jésus les relie dans un passage de Matthieu 11, qui constitue une sévère réprimande aux habitants de ces villes.

Regardons ça de plus près. Et encore une fois, remarquez qu'ils forment une sorte de petit triangle. Malheur à toi, Chorazin !

Malheur à toi, Bethsaïda ! Si les miracles qui se sont produits chez toi... En d'autres termes, même si nous n'avons pas de témoignages écrits sur ces miracles dans ces villes, mais des descriptions comme pour d'autres, Jésus dit : « Ici, tout près de chez moi, j'accomplis sans cesse les œuvres de Dieu. » Croyez en ses œuvres, comme le dit Jean, comme Jésus le dit dans l'Évangile selon Jean.

En tout cas, si les miracles qui ont été accomplis chez vous l'avaient été à Tyr et à Sidon, souvenez-vous de cette région au nord et à l'ouest, la Phénicie, ces villes auxquelles Jésus avait fait allusion lorsqu'il était à Nazareth, elles se seraient repenties depuis longtemps, couvertes de sacs et de cendres. Mais je vous le dis, au jour du jugement, le sort de Tyr et de Sidon sera moins enviable que le vôtre. Et vous, Capernaüm, sa ville natale, Nazareth, sa ville natale à cette époque, l'aviez aussi chassé et rejeté.

Et toi, Capharnaüm, seras-tu élevée jusqu'aux cieux ? Non. Tu descendras dans les profondeurs. Si les miracles qui se sont accomplis en toi s'étaient produits à Sodome, quelle insulte !

Revenons à Genèse 19, où Sodome et ses péchés étaient si odieux que Dieu les a anéantis par une effusion de feu. Si les miracles qui se sont accomplis parmi vous l'avaient été à Sodome, elle existerait encore aujourd'hui. Mais je vous le dis, au jour du jugement, le sort de Sodome sera moins lourd que le vôtre.

Comme je le disais il y a un instant, ces villes, tout près des lieux où Jésus vivait et exerçait son ministère, étaient témoins à maintes reprises des miracles remarquables qu'il accomplissait, et pourtant leurs cœurs restaient endurcis. Voici quelques informations supplémentaires importantes qui, je pense, nous aideront à mieux comprendre les récits des Évangiles dans un contexte plus large. Le lac de Galilée se situe nettement en dessous du niveau de la mer, ce qui explique les phénomènes météorologiques dont je parlais plus tôt : des tempêtes impressionnantes qui surviennent assez rapidement .

De plus, le Jourdain, qui coule du nord et de l'est (nous y reviendrons plus tard en évoquant ses sources), apporte de l'eau douce grâce aux précipitations sur le mont Hermon. Par ailleurs, toute cette région fait partie de la vallée du Rift, une zone d'intense activité sismique, et l'on y trouve également des sources salées, notamment sur les rives nord et ouest, ainsi que sud et est.

Cette combinaison de facteurs crée un environnement idéal pour la reproduction des poissons, et la pêche est donc particulièrement fructueuse sur la rive nord-ouest et sud-est. Il est intéressant de noter que, comme je l'ai mentionné précédemment, le niveau de la mer de Galilée a considérablement baissé ces vingt dernières années. C'est regrettable et préjudiciable à l'approvisionnement en eau d'Israël. Cependant, il en ressort un aspect positif – il y en a deux en réalité, mais je vais en évoquer un tout de suite – : les archéologues et les spécialistes de cette région du premier siècle ont pu explorer les rives de la mer de Galilée et y faire des découvertes inédites. Parmi celles-ci, ils ont mis au jour au moins trente petits ports creusés dans la roche basaltique.

La région est entièrement composée de roches basaltiques, et on y voit de petits ports en forme de crochet. Imaginez une version miniature du port de Césarée, avec une sorte de brise-lames qui s'avance dans la mer puis forme un coude. Eh bien, maintenant que le niveau de l'eau a baissé, on a découvert une multitude de ces minuscules ports du premier siècle, ce qui prouve que la pêche était une activité importante dans la région.

Ils ont également découvert, enfouis dans la vase en 1986, les vestiges d'une embarcation du premier siècle. Nous en verrons une reconstitution un peu plus loin . Il convient également de noter que ces deux plaines, la plaine de Génésareth et la plaine de Bethsaïda, étaient extrêmement importantes pour la production agricole.

Je vais vous citer Flavius Josèphe dans un instant, mais nous savons que la production d'huile d'olive y était extrêmement importante . Les olives servent à presque tout : huile, éclairage, médicaments, alimentation humaine et animale, combustible. La culture des olives et la production d'huile d'olive étaient donc primordiales, comme le montre également le graphique que nous allons examiner. Par ailleurs, dans cette région, Hérode Antipas, l'un des fils d'Hérode le Grand à avoir

survécu (car beaucoup d'autres fils d'Hérode le Grand n'ont pas survécu), avait hérité de la Galilée à la mort de son père.

Il obtint également la Pérée, plus au sud, de l'autre côté du Jourdain, mais il parvint jusqu'en Galilée. Son frère Philippe reçut le territoire au nord et à l'est de la mer de Galilée. On a donc une frontière à peu près à cet endroit, juste au niveau du Jourdain. C'est important, car là où il y a des frontières, il y a des institutions fiscales. Commencez donc à vous représenter le type de lieu vers lequel Jésus se dirige.

Il s'installe à Capharnaüm, où se développent la pêche, la production d'huile d'olive et la fiscalité, car la ville est très proche de la frontière. Nous savons d'ailleurs que l'un des disciples que Jésus a dessinés à Capharnaüm est Matthieu ou Lévi, le collecteur d'impôts. Comme je l'ai mentionné précédemment, le commerce, les transports et la fiscalité seront donc importants près de la frontière. Cette route, la Route côtière internationale (qui n'est plus côtière aujourd'hui, mais reste internationale), passera également tout près d'ici, car elle bifurque vers l'intérieur des terres, comme nous l'avons vu précédemment sur la carte : elle traverse la vallée de Jezréel, passe devant le mont Thabor, descend le long de la mer de Galilée, puis remonte vers le nord.

Pour résumer brièvement, Jésus déplace son centre d'activité de Nazareth, un choix délibéré de sa part, pour les raisons que je viens d'évoquer. Dans Matthieu chapitre 4, nous voyons qu'il s'installe à Nazareth, et Jean 2.12 confirme qu'il y amène également sa famille. Ainsi, quittant Nazareth, il va vivre à Capharnaüm, au pays de Nephtali, accomplissant ainsi ce qui avait été annoncé par le prophète Isaïe.

Voyons maintenant ce que dit Isaïe et essayons d'établir des liens entre les différents éléments, en nous appuyant non seulement sur les caractéristiques géographiques que nous venons d'évoquer, les impôts, les olives et la pêche, mais aussi sur d'autres questions historiques importantes. Vous souvenez-vous du passage d'Isaïe, chapitre 9, versets 1 et 2 ? « Le peuple qui vivait, comme le dit Matthieu, qui marchait comme décrit dans Isaïe, le peuple qui vivait dans les ténèbres a vu une grande lumière. » Bien sûr, quiconque a entendu ou lu ce passage dans Matthieu comprendra parfaitement la suite.

Après avoir évoqué le piétinement des bottes de Madian, etc., il est dit : « Car un fils nous est né, un enfant nous est né, un fils nous a été donné. » Et parmi les noms qui lui sont donnés, dans cette merveilleuse énumération de noms, il y a Prince de la Paix, Conseiller merveilleux, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. Arrêtons-nous un instant sur ce passage, car dans les décennies précédant la venue de Jésus en Galilée, lors de son déplacement de Nazareth à Capharnaüm, se déroule un événement à Arbel.

Regardons la carte. Voici Capharnaüm, Nazareth est tout au fond, et juste ici se trouve Arbel. La route internationale dont je vous ai parlé, en rouge ici, doit passer par un col juste là.

Ici, nous sommes au-dessus du niveau de la mer, là, nous sommes en dessous. Tout le trafic va passer par ici, puis remonter comme ceci. Lorsqu'Hérode se fit nommer roi des Juifs par le Sénat romain en 40 avant J.-C., il n'eut pas la tâche facile pour accéder au royaume. En réalité, il dut se battre pour l'obtenir.

Il s'est battu pour cela pendant trois ans, et une confrontation particulièrement violente a eu lieu à Arbel. Pourquoi Arbel ? Eh bien, évidemment, il doit contrôler cette zone pour les raisons que je viens d'évoquer . C'est un axe routier majeur dans la région.

Il doit contrôler cet endroit et il va tout faire pour y parvenir. Des rebelles juifs, qui refusent qu'Hérode devienne roi, sont acculés par ses troupes. Ils se réfugient dans un réseau de grottes creusées dans les falaises d'Arbel, et Josèphe nous livre un récit terrifiant : Hérode fait descendre ses hommes, ses soldats, du haut de la falaise, et massacre les défenseurs juifs réfugiés dans les grottes.

Beaucoup de sang versé, beaucoup d'horreur, voilà ce qui caractérise cette histoire. C'est l'histoire d' Arbel. Et d'ailleurs, même après l'époque de Jésus, lors du passage des Romains entre 66 et 68 après J.-C., des choses similaires se sont produites à Arbel.

Même bataille. Josèphe nous dit qu'à ce moment-là, les eaux du lac de Tibériade étaient rouges du sang des habitants. C'est donc un lieu stratégique d'une importance capitale, mais aussi un théâtre de guerres.

Remarquez, voici les falaises, au fait . C'est le hors-jeu. Voici notre passe.

Ça va passer juste par ici. Il y a des grottes tout autour, et même de ce côté-ci. Voilà où nous sommes.

Mais lorsque Matthieu évoque l'intervention de Jésus, et qu'il s'appuie sur ce passage d'Isaïe, il incite son peuple, qui connaît le contexte d'Isaïe, à anticiper ce qu'il ne dit pas explicitement. Il les pousse ainsi à réfléchir à ce qu'il ne mentionne pas. Mais par-dessus tout, il s'agira du Dieu tout-puissant, du merveilleux conseiller, du prince de la paix.

Quel espoir cela représenterait pour les habitants de cette région, déchirés par la guerre et qui le seraient encore ! C'est cet espoir qui transparait dans ce tableau. Jésus se rend donc dans cette région pour une autre raison également : le pays de Nephtali.

La tribu de Nephtali hérita de cette région à l'ouest et au nord de la mer de Galilée. Quelques précisions concernant la pêche : ces disciples étaient pêcheurs.

C'était leur gagne-pain. C'était toute une activité économique là-haut. C'est de là que Jésus les appelle.

En approfondissant cette question, nous apprenons qu'ils pêchaient apparemment de nuit pour une raison bien précise : leurs filets étant en coton, ils étaient sans doute moins visibles pour les poissons. La pêche est par ailleurs un travail pénible. D'ailleurs, chaque fois que Jésus les appelle, on a l'impression qu'ils reviennent d'une nuit de pêche.

Dans l'Évangile de Luc, chapitre 5, alors qu'il exhorte ses disciples à devenir pêcheurs d'hommes, ils lui répondent : « Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. » Jésus, bien sûr, les aide à pêcher, mais les appelle ensuite à devenir pêcheurs d'hommes. J'évoquais il y a un instant qu'en 1986, en raison du très bas niveau de l'eau, deux hommes, deux frères, vivant dans un kibboutz nommé Ginnasar, cherchaient des pièces romaines, si ma mémoire est bonne, et ils découvrirent l'épave d'une barque.

Le bateau a passé une quinzaine d'années en entrepôt avant d'être remis en état. Ceci n'est qu'une maquette. Je n'ai pas de photo du bateau réel car il est difficile de bien se le représenter.

À cet endroit, elle est entourée d'une sorte de structure métallique. Voici à quoi elle ressemblerait une fois reconstituée. Et on parle d'une structure qui mesure, eh bien, voyons voir, 30 mètres de long.

Ce qui est intéressant, c'est que les analyses du bois permettent de déterminer avec une grande précision qu'il s'agit d'une embarcation du premier siècle. De plus, une mosaïque découverte à Magdala, sur la rive ouest du lac de Tibériade, juste en aval d'Arbel, nous donne une idée de son apparence. On y voit un mât, la voile tendue et les cordages qui soutiennent la voile et les rames.

Voilà donc l'aspect général de notre bateau du premier siècle. Encore quelques détails à examiner. Nous voici au sommet d'Arbel.

Voici donc quelques-unes de nos falaises. On peut à nouveau penser au récit terrifiant de Josèphe. Voici la plaine de Génésareth, réputée pour sa production d'olives.

Juste ici se trouve Capharnaüm, et Ginnassar est juste là. Remarquez quelques points importants. Voici ce que Josèphe dit de la plaine de Génésareth.

Une région dont les richesses naturelles et la beauté sont exceptionnelles. Aucune plante n'y est refusée par son sol fertile, et ses cultivateurs y font pousser toutes sortes d'espèces : noyer, palmier, figuier, olivier, fruits variés et vigne.

Josèphe est connu pour avoir quelque peu exagéré, mais il atteste au moins de la fertilité de cette région et souligne, une fois encore, sa proximité avec Capharnaüm. Lorsque les archéologues ont commencé les fouilles à Capharnaüm et mis au jour certains de ces vestiges, ils ont découvert un nombre impressionnant de pressoirs à olives, bien plus que ce que le petit village qu'était vraisemblablement Capharnaüm aurait pu supporter.

On suppose donc que, de ce fait, Capharnaüm était peut-être un centre industriel, notamment pour la production d'olives. Autrement dit, toutes les olives de la plaine de Génésareth et des environs étaient acheminées vers Capharnaüm. Elles y étaient transformées puis expédiées, grâce à la proximité de cette route côtière.

Voici un pressoir à olives, et voyons comment il fonctionne. Vous prenez vos olives, vous les placez dans cette cavité. Une tige, enfin, un poteau en bois, traverse le pressoir et ressort à peu près ici.

Voici votre meule. Des animaux ou des personnes actionnent cette meule à l'aide de cette tige pour broyer les olives. On les retire, on les met dans un sac, puis on place ce sac sur le pressoir, à l'intérieur du sac, et on y ajoute des poids. La pression s'exerce et l'huile d'olive s'écoule dans ce petit anneau, puis dans le récipient prévu à cet effet.

Voilà donc comment fonctionnait cette industrie. Et encore une fois, vous pouvez voir une autre meule ici, et il y en a un grand nombre. Pourquoi m'attarder autant sur les pressoirs à olives ? Eh bien, cela pourrait nous aider à comprendre un aspect de l'histoire, ou plutôt un enseignement. Dans Matthieu, chapitre 18, Jésus reprend cette image des meules et l'utilise de façon très frappante.

Il utilise... il a là un outil pédagogique, n'est-ce pas ? Et il dit : « Si quelqu'un fait pécher un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache une grosse meule de moulin autour du cou et qu'on le jette au fond de la mer. » Cela toucherait les gens là-bas, car ils connaîtraient le poids de cette meule. Peut-être que certains d'entre eux avaient participé à son utilisation.

Jésus a donc là une occasion d'enseigner, il a tous les outils pédagogiques à portée de main, et la mer, bien sûr, n'est qu'à quelques mètres. Revenons à notre idée de l'Ancien Testament : être jeté au fond de la mer ne se résumait pas à tomber à l'eau. Se noyer était déjà terrible, mais il y avait aussi l'implication de l'abîme et toute l'horreur du désespoir spirituel qui y règne.

Capharnaüm possédait donc cela. De plus, Capharnaüm avait une synagogue, et dans l'Évangile de Jean, chapitre 6, nous découvrons une scène remarquable où Jésus enseigne dans cette synagogue. Ses enseignements sont d'ailleurs remarquables.

Nous avons vu plus tôt dans ce chapitre, et également dans tous les Évangiles synoptiques, Jésus distribuer de la nourriture : la multiplication des pains. La foule l'a suivi jusqu'à Capharnaüm, elle lui pose des questions, et il va prêcher dans la synagogue de Capharnaüm. Par manque de temps, je vous laisse le soin de lire ce passage.

Voici une synagogue, et chose intéressante, bien qu'elle soit construite en calcaire blanc, ce qui est assez inhabituel pour les édifices de cette région, celle-ci repose sur un socle rocheux basaltique, composé de roches sombres. Cette synagogue blanche revêt donc une importance particulière.

Je suggérerais que des pèlerins chrétiens aient peut-être construit cette synagogue plus tard , mais c'est une autre histoire. Juste ici, sous cette synagogue, se trouvent les fondations d'une synagogue plus ancienne. C'est une synagogue en basalte ; c'est le type de construction auquel on s'attendrait dans cette région.

Non seulement nous avons les fondations de cette ancienne synagogue, que l'on peut probablement dater du premier siècle, mais si vous entrez dans celle-ci, juste ici, vous pouvez apercevoir des colonnes de cette ancienne synagogue. Ainsi, à Capharnaüm, nous ne visitons pas la synagogue de l'époque de Jésus ; celle-ci est plus récente, mais nous savons qu'il y en avait une à cet endroit précis. Non loin de la synagogue, on trouve les fondations de quelques maisons.

Il nous faut parler un peu de la structure des maisons, car nous vivons aujourd'hui dans des maisons bien trop grandes. Ce n'est plus le cas pour la plupart des gens , mais à cette époque, les maisons étaient très petites, même si on pouvait les agrandir. On a donc ici des pièces, de toutes petites pièces, mais elles semblent toutes communicantes, n'est-ce pas ? Et voici un mur entre cette pièce et celle-ci.

Ça ne cesse de s'agrandir. Voici un autre mur, juste ici, entre cette pièce et celle-ci. Au fait, voici notre synagogue, là- bas .

Ces maisons s'appellent des insulas . Et voici ce qui se passait : quand on avait une famille, plus on avait d'enfants, plus on agrandissait la maison. Et quand le fils se mariait et faisait venir sa femme, on agrandissait encore la maison.

Ces logements deviennent donc des habitations plus vastes. Comme je vous l'explique, ce sont des logements pour familles élargies. Il s'agit d'unités interconnectées.

D'ailleurs, dans certaines régions du Moyen-Orient, il arrive encore qu'une famille vive dans une maison de plain-pied. Leurs enfants reviennent vivre avec leurs familles, et ils font construire un étage au-dessus.

Puis ils construisent un autre étage par-dessus. Ici, la construction s'étend horizontalement, mais le principe reste le même. Comme vous pouvez le constater, certaines de ces insulae, que l'on retrouve dans tous ces petits villages juifs depuis les premiers siècles et même au-delà, peuvent compter jusqu'à 15 pièces.

Pourquoi mentionnons-nous cela ? Eh bien, il y a un passage intéressant dans l'Évangile de Jean, chapitre 14, où Jésus dit : « Je vais vous préparer une place. » On peut comprendre cela comme signifiant que Jésus va vous préparer une place. « Dans la maison de mon Père, dans le palais de mon Père, il y a beaucoup de demeures, et je vais vous préparer une place. »

Autrement dit, il y aura de la place pour vous, car nous pouvons agrandir la famille. C'est ainsi que ces personnes le comprendraient. Et il leur dit : « Vous allez faire partie de la famille. »

Et ce n'est pas tout ; on pourrait même aller plus loin, comme je le suggère, car nous savons que Jésus est l'époux. L'Église est son épouse. Et, comme il le dit dans l'Évangile de Jean, chapitre 14, il va préparer une place pour son épouse lorsqu'elle viendra.

Donc, encore une fois, voici quelques leçons utiles et pertinentes tirées de notre observation de Capharnaüm au premier siècle. Nous allons passer sur d'autres aspects de Capharnaüm, car il nous faut poursuivre notre lecture. En examinant la vie de Jésus en Galilée, nous constatons, comme nous l'avons dit, qu'il s'intéressait particulièrement aux villes bordant le lac de Tibériade.

Mais nous savons aussi que, pendant un certain temps, lorsque la situation se complique pour lui, Hérode Antipas est à ses trousses. Jésus va se rendre quelque temps à Tyr et à Sidon. Il va traverser quelques villes de la Décapole.

Hippos en est une. Gadara une autre. Des villes de la Décapole, il y en a partout ici.

Mais ensuite, il prendra ses disciples et se retirera, il ira en retraite, si vous voulez. Il se rendra à un endroit appelé Césarée de Philippe. Comme vous pouvez le voir ici, le mont Hermon est juste là.

Césarée de Philippe se situe au pied du mont Hermon. C'est l'un des lieux où prend sa source le Jourdain. Et c'est en ce lieu que Jésus a choisi d'accomplir un acte spectaculaire.

Alors, approfondissons un peu ce sujet. Oh, et je me permets de suggérer que, puisque dans l'Évangile selon Matthieu, la confession de Pierre concernant l'identité de Jésus a lieu au chapitre 16, et la transfiguration au chapitre 17, il me semble qu'il existe un lien géographique. Mais voyons comment cela se déroule.

Tout d'abord , nous pouvons admirer le mont Hermon qui domine toute la vallée au sud et à l'ouest. Nous nous trouvons ici, sur un site de l'Ancien Testament appelé Hazor, dans la vallée de Hula, à 2 743 mètres d'altitude, au pied du mont Hermon.

J'en parlerai dans un instant. Voici donc le mont Hermon, recouvert de neige. Il repose sur un socle calcaire très dur.

Comme je le disais il y a un instant, il y a de nombreuses sources au pied du mont Hermon, vraiment beaucoup. L'une d'elles est la source Dan, juste ici. Enfin, ceci fait partie du bassin versant de la source Dan.

Et un autre à Césarée de Philippe. Permettez-moi de faire quelques remarques sur Dan, même s'il s'agit d'un site de l'Ancien Testament. Car il constitue en quelque sorte un point de départ pour ce que nous souhaitons aborder lorsque nous parlerons de l'histoire de Césarée de Philippe.

Tout d'abord , à Dan, nous avons la plus grande source karstique, c'est-à-dire une source jaillissant d'une formation calcaire, de tout le Moyen-Orient. Si je ne me trompe pas, elle débite environ 5 000 gallons d'eau par seconde. C'est donc un site exceptionnel.

Ce n'est pas un hasard si, lorsque la tribu de Dan, dont nous avons parlé dans notre précédent cours, a migré vers le nord, elle s'est installée à Dan. Il y a de l'eau. L'endroit a l'air vraiment bien .

Ils s'y installèrent donc. Ce faisant, ils apportèrent avec eux des idoles et établirent un lieu de culte. Plus tard , Jéroboam, lorsqu'il divisa le royaume, fit ériger un veau d'or à Dan.

Il demeure un lieu de culte. Un lieu de culte juif, n'est-ce pas ? Un lieu de culte israélite, durant toute cette période historique. Gardez cela à l'esprit lorsque nous aborderons Césarée de Philippe, qui se trouve à proximité.

Voici donc les vestiges de Césarée de Philippe. À l'origine, au 1er siècle, il s'agissait de l'orifice par lequel l'eau s'écoulait. En raison de l'activité sismique et de 2 000 ans d'évolution, l'eau jaillit désormais plus bas.

Mais l'eau s'écoulait autrefois par cette grande ouverture. Si vous regardez attentivement, vous pouvez voir ici une plateforme de fondation. Il s'agissait d'un temple immense, vraiment immense.

Hérode le Grand fit construire ce temple. Son fils, Hérode Philippe, l'embellit. Hérode le Grand le désigna comme temple dédié à César Auguste.

Hérode Philippe se dit : « Il faut bien que je laisse mon nom là-dedans. » Il nomme donc la ville Césarée de Philippe en son honneur. Mais en plus de cela, on y vénère toutes sortes de dieux grecs.

Pan, Zeus, Némésis. Vous reconnaissez là de grands noms. Pan, une sorte de dieu-bouc représentant la fertilité.

Zeus, le dieu suprême. Némésis, déesse des morts. Ces niches creusées dans la paroi rocheuse représentent les lieux où ces statues auraient été envoyées.

C'est donc un lieu de faux culte. Un temple à Auguste, par-dessus le marché. Hérode Philippe agrandit la ville, comme je l'ai dit.

C'est un centre de culte païen. Probablement, je n'en suis pas certain, mais il s'agit probablement d'une sorte de réponse grecque à ce qui se passait à Dan. Les Israélites, ou ce qu'il en reste après leur assimilation, y pratiquent leur culte.

C'est un équivalent hellénistique et gréco-romain très similaire. C'est dans ce contexte, n'est-ce pas fascinant ? C'est dans ce contexte que Jésus réunit ses disciples et leur demande : « Qui dit-on que je suis ? » Et, vous savez, certains disent un prophète, d'autres Jérémie, etc. Finalement, Pierre déclare : « Tu es le Christ, le Messie, celui que nous attendions, le Fils du Dieu vivant. »

Et encore une fois, remarquez l'accent mis sur le Dieu vivant. Souvenez-vous, David, il y a longtemps, disait qu'il dépendait du Dieu vivant. Or, voici Pierre qui parle de Jésus comme du Fils du Dieu vivant, et c'est dans ce contexte que nous venons de parler.

Et je voudrais vous citer un passage que j'ai trouvé il y a quelques années et qui nous éclaire sur ce point. Le voici : Jésus se tenait dans une région parsemée de temples dédiés aux dieux assyriens, un lieu où la splendeur du marbre blanc, symbole du culte de César, dominait le paysage.

Nous ne voyons que les fondations de ce temple, on ne peut donc pas se le représenter, mais il devait être majestueux, merveilleux, impressionnant. Et c'est ici, plus que jamais, que Jésus s'est délibérément opposé aux religions du monde dans

toute leur splendeur et leur gloire, exigeant d'être comparé à elles. Et, bien sûr, Pierre s'exécute.

Il dit : « Tu es le Fils du Dieu vivant. » Cela oppose Jésus aux dieux de pierre, simplement figés dans ces niches, là-haut, dans ce mur de pierre. D'ailleurs, il y a tant à dire sur ce passage, mais nous n'avons pas le temps de tout développer : Jésus utilise le terme « Pétra » sur ce rocher.

Et bien sûr, Pierre porte aussi le nom associé à cela, mais il se pourrait qu'il y ait autre chose. Examinons cela de plus près. Jésus utilise le mot Petra, un mot qui pourrait effectivement servir à décrire ce décor, cet immense promontoire escarpé qui se dresse là.

On peut se référer à la même utilisation de ce passage dans Matthieu chapitre 7. Gardons cela à l'esprit un instant, et poursuivons. Il est possible, et je sais qu'il y a un important problème théologique concernant la signification de bâtir une Église sur Pierre et le roc, mais il se peut qu'il y ait autre chose. Examinons cela de plus près.

Peut-être que la déclaration de Jésus selon laquelle il bâtirait son Église sur cette pierre ne fait pas référence à Pierre ni à sa confession, comme certains l'interprètent. On pourrait plutôt traduire la préposition grecque par « contre cette pierre ». Si cette interprétation est juste, et je vous invite, hellénistes, à vous pencher sur cette question, alors il se pourrait qu'il fasse allusion à une confrontation entre lui et son Église, et à toutes les formes de culte païen qui y sont représentées.

L'Église serait en mouvement. Laissez-moi continuer à lire. Les portes de l'enfer ne résisteraient pas à une telle attaque.

Elle va donc se heurter à ce rocher, symbole de tous ces dieux morts. Et puis, autre point intéressant : selon une tradition rabbinique, lorsque le Messie viendra, le Christ, c'est-à-dire le Messie juif, les portes de Césarée s'effondreront.

Les portes de l'Hadès à Césarée s'effondreront. Quoi qu'il en soit, ce que nous voyons ici, quelle que soit l'interprétation que l'on donne à cette dernière remarque, c'est, comme je vous l'ai indiqué, toute une série de renversements. L'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu, Fils du Dieu vivant, est opposée à celle de ces dieux morts.

Jésus poursuit en expliquant qu'il doit souffrir, et c'est là que Pierre le réprimande, mais aussi qu'il y aura une résurrection. Pierre vit alors un contraste saisissant, car Jésus lui révèle que c'est Dieu lui-même qui lui a fait cette révélation. Et pourtant, l'instant d'après, il s'écrie : « Arrière de moi, Satan ! »

Et à ce moment-là, dit-il également, ceux qui le suivent doivent prendre leur croix et le suivre. Voilà donc quelques leçons tirées de la Transfiguration. Moïse et Élie sont là, une fois encore, représentant la Loi et les Prophètes, aux côtés de Jésus.

Pierre, avec son enthousiasme habituel, dit : « Installons des tentes. » L'une des raisons de cette suggestion est que cela se passait probablement près de la fête des Tabernacles, une fête fortement marquée par la symbolique messianique . Ainsi, puisqu'ils se trouvent sur le mont de la Transfiguration – je dirais le mont Hermon, en raison de sa blancheur, de son éclat et de sa lumière –, c'est probablement ce qui se passe.

Le plus important, c'est ce que Jésus dit à ceux qui sont avec lui : écoutez-le, écoutez sa voix. « Je suis désolé, mais ceci est mon Fils bien-aimé. » Écoutez-le, car nous venons d'entendre cette déclaration : il devra aller à Jérusalem, il souffrira, mais il ressuscitera le troisième jour. Des enseignements importants qu'ils avaient du mal à entendre. La promesse de la résurrection, et puis Jésus, en effet, se dirige vers Jérusalem.

Et ceci n'est qu'une introduction à la Galilée. Il y a encore beaucoup à découvrir en Galilée, mais nous nous arrêterons là pour le moment.

Ici le Dr Elaine Phillips, pour la cinquième leçon de géographie historique et d'introduction. Cette leçon est consacrée à la Galilée.